

# LE DEVOIR

VOL. XCIX N° 4

LE LUNDI 14 JANVIER 2008

89c + TAXES = 1\$



Stéphane Rousseau et sa compagne encadrés par des légionnaires, hier soir, lors de la première d'*Astérix aux Jeux olympiques* qui avait lieu au cinéma Gaumont Champs-Élysées, à Paris. L'humoriste québécois tient dans le film un rôle important, celui du galant Alafolix.

FRANÇOIS GUILLOT AGENCE FRANCE-PRESSE

## Un Québécois chez les Gaulois

*Le dernier Astérix propulse la carrière de Stéphane Rousseau en Europe*

Le 30 janvier, 5000 écrans européens lanceront simultanément le troisième film (décevant) donnant la vedette aux irrédutibles Gaulois: *Astérix aux Jeux olympiques*. Stéphane Rousseau y tient un des trois rôles principaux: le galant au cœur qui soupire.

ODILE TREMBLAY

Paris — C'est à quelques mètres des Champs-Élysées que l'on rencontre l'humoriste québécois Stéphane Rousseau. Dans sa seconde ville, Paris, il habite six mois par année. Mais le cinéma propulse un visage partout. Bientôt, toute l'Europe unie verra sa jolie tête. Il incarne le dernier amant romantique, Gaulois des temps jadis, répondant au doux nom d'Alafolix.

Rien à voir avec son rôle dans *Les Invasions barbares*. Dès le 30 janvier, la mégaproduction (78 millions d'euros) *Astérix aux Jeux olympiques* atterrira dans quelque 950 salles de l'Hexagone, et près de 5000 simultanément dans une trentaine de pays. La France veut concurrencer Hollywood plus que jamais dans le gigantisme. Mais y parviendra-t-elle? Chez nous, la sortie se fera seulement en juillet. Alors, pas de panique!

Troisième *Astérix* au cinéma, celui-ci est adapté très librement de la bédé d'Uderzo et de Goscinny. Coréalisé par Thomas Langman et Frédéric Forestier, il constitue la production française la plus attendue de la saison, du moins côté recettes...

Hier soir, le démarrage parisien officiel se déroulait au chic cinéma Gaumont Champs-Élysées. Une première qui se jouait en l'absence d'Obélix, alias Gérard Depardieu, officiellement en voyage privé à Cuba, le

quel a refusé, à une exception près pour la chaîne TF1, d'assurer la promotion ou le «service après-vente». Quant à Benoît Poelvoorde, autre star du film, il ne se regarde jamais au cinéma, ne décelant que ses failles... et lors de la première, s'est promis de filer avant que les lumières ne s'éteignent.

Autant vous le précisez: ce film n'a rien à voir avec le deuxième volet, *Mission Cléopâtre*, qui était le meilleur *Astérix* porté à l'écran, ou du moins le plus drôle. Rappelons qu'Uderzo, un des deux pères de la bédé culte, s'était montré malheureusement irrité par l'humour décalé et la pluie d'anachronismes servie par Alain Chabat, qui avait réalisé ce *Mission Cléopâtre*.

Un troisième projet avait été mis sur pied par Gérard Jugnot et l'équipe du Splendid. Recalé encore par Uderzo. Il fallut l'obstination de Langman, qui dirige

VOIR PAGE A 8: ROUSSEAU

## L'UQAM doit encore dégraisser

*Le plan de redressement actuel n'est pas viable, selon PricewaterhouseCoopers*

KATHLEEN LÉVESQUE  
CLAIRANDRÉE CAUCHY

La marche à gravir pour atteindre l'équilibre budgétaire à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) s'annonce encore plus haute que prévu. Selon les plus récentes projections, le déficit pourrait gonfler de 60 millions supplémentaires en cinq ans, a appris *Le Devoir*.

Les mesures de redressement prévues en juin dernier ne donnent pas les résultats escomptés et tardent à être mises en œuvre. Une baisse de 1% de la clientèle étudiante accentue également le problème, forçant l'UQAM à revoir ses revenus à la baisse.

«Le plan de redressement au stade actuel n'est pas viable», peut-on lire dans le rapport préliminaire de la firme PricewaterhouseCoopers dont *Le Devoir* a obtenu copie. Cette mise à jour de la situation financière de l'UQAM a été transmise au conseil d'administration, à la ministre de l'Éducation et à l'assemblée des gouverneurs du réseau de l'Université du Québec il y a un mois.

En juin dernier, l'UQAM avait adopté un plan de redressement permettant de diminuer de moitié le déficit accumulé en cinq ans, le ramenant à 155,7 millions. Or, on constate aujourd'hui que les mesures proposées laisseraient plutôt l'Université face à un déficit de 215,5 millions.

VOIR PAGE A 8: UQAM



Denis Brière

CLÉMENT ALLARD

L'ENTREVUE

## Le super-recteur

*Le nouveau patron de l'Université Laval semble posséder le don d'ubiquité*

Denis Brière est partout. Après avoir présidé avec succès le Sommet sur l'avenir de la forêt québécoise, le voilà à la tête d'un comité sur le projet de train rapide dans le corridor Québec-Windsor. Sans compter tout le reste... Portrait d'un recteur qui veut faire de la politique sans être politicien.

ISABELLE PORTER

Québec — Le patron de l'Université Laval était d'excellente humeur lorsque nous l'avons rencontré vendredi. La veille, les gouvernements avaient annoncé le financement d'une nouvelle étude sur la faisabilité d'un train rapide entre Québec et Montréal. Même l'Ontario est intéressé par le prolongement du trajet jusqu'à Windsor.

«C'est extrêmement important. Si l'on réussit à faire Québec-Montréal en l'espace de deux heures, c'est certainement un avantage marqué», fait remarquer Denis Brière en soulignant que le contexte a bien changé depuis l'échec du projet de TGV du maire L'Allier, qui était par ailleurs beaucoup plus coûteux. «Par rapport au train rapide, le TGV, c'était extrêmement dispendieux. Et la situation a changé. La mobilité de la main-d'œuvre et des gens d'affaires va devenir de plus en plus importante, et la question du réchauffement climatique n'était pas présente en 1995.»

VOIR PAGE A 8: BRIÈRE



SANDOR FIZLI REUTERS

ACTUALITÉS

## Une tragédie routière plonge Bathurst dans le deuil

À lire en page A 2

INDEX

Annonces..... B 6	Idées..... A 7
Automobile..... B 5	Météo..... B 5
Convergence..... B 7	Monde..... B 1
Culture..... B 8	Mots croisés..... B 5
Décès..... B 6	Religions..... B 6
Économie..... B 3	Sudoku..... B 6
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7

## En Allemagne, la pollution automobile affiche ses couleurs

LOUIS-GILLES  
FRANCŒUR

Àu début de 2008, les grandes villes allemandes ont jeté les bases d'un système de vignettes attribuées en fonction de la pollution émise par les véhicules afin de gérer les épisodes de smog, et en particulier les émissions de particules ultrafines dues principalement aux moteurs diesels, très populaires dans ce pays.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, quatre grandes villes allemandes — Stuttgart, Berlin, Hanovre et Cologne — sont régies par des règlements qui imposent aux automobilistes d'indiquer au moyen d'étiquettes rouges, jaunes ou vertes le niveau de pollution de leur moteur. Pour l'instant, aucune voiture, même celles avec des étiquettes rouges, ne se voit interdire de rouler dans les «zones environnementales» très vastes que les règlements municipaux ont instituées dans ces villes. Mais, d'ici quelques années — et cela varie selon les villes —, les voitures les plus polluantes, y compris celles des ré-



HENNING KAISER AGENCE FRANCE-PRESSE

Une femme met sa vignette environnementale de Cologne, en Allemagne.

sidants de ces zones, seront interdites de circulation à l'intérieur de ces périmètres «verts».

Mais, si c'est l'interdiction progressive des véhicules dans les zones vertes selon leur niveau de

pollution qui a frappé l'imagination des Européens, c'est l'efficacité et le caractère éthique de ce nouvel outil de gestion de la pollution urbaine, et

VOIR PAGE A 8: ALLEMAGNE

ESPACE  
MUSIQUE  
100,7 FM

www.radio-canada.ca/radio

# CHANSON 9h

En semaine  
avec Stanley Péan  
Réalisation: Catherine Dupuy

# LES SPORTS

## HOCKEY

### SAISON RÉGULIÈRE DE LA LNH

#### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Ottawa	29	11	4	155	123
Montréal	22	14	8	136	126
Boston	22	18	4	114	117
Buffalo	19	18	6	125	125
Toronto	16	21	8	124	149
Section Atlantique					
New Jersey	26	15	3	110	101
Pittsburgh	25	16	3	129	119
Philadelphie	23	15	5	137	121
N.Y. Islanders	22	17	5	108	122
N.Y. Rangers	21	19	5	111	116
Section Sud-Est					
Caroline	22	21	4	140	150
Atlanta	22	22	2	130	151
Floride	20	22	4	114	129
Washington	18	21	5	123	138
Tampa Bay	17	23	5	132	154

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Detroit	33	9	4	159	99
St. Louis	22	15	6	114	112
Columbus	21	18	6	114	113
Nashville	21	19	4	127	122
Chicago	20	21	4	127	136
Section Nord-Ouest					
Minnesota	26	17	2	126	125
Vancouver	25	16	4	119	105
Calgary	22	18	8	135	136
Colorado	24	19	3	129	128
Edmonton	21	21	4	122	134
Section Pacifique					
San Jose	25	12	7	114	101
Dallas	25	17	5	137	123
Anaheim	24	17	6	121	122
Phoenix	23	20	1	116	120
Los Angeles	17	27	2	132	155

#### Hier

N.Y. Islanders	3	Ottawa	1
Edmonton	2	Calgary	1
Vancouver	4	St. Louis	3
Philadelphie	6	Washington	4
Colorado	4	Floride	3
Minnesota	4	Phoenix	1
Anaheim	4	San Jose	3
Chicago	3	Nashville	2

#### Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Pittsburgh, 19h

#### Demain

Montréal	à	N.Y. Islanders	19h
Ottawa	à	Washington	19h
Vancouver	à	Columbus	19h
Caroline	à	Toronto	19h30
Colorado	à	Tampa Bay	19h30
Atlanta	à	Detroit	19h30
Calgary	à	Nashville	20h
Los Angeles	à	Edmonton	21h
San Jose	à	Phoenix	21h30
Dallas	à	Anaheim	22h

## CLASSEMENT GÉNÉRAL

### ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	Points
a-1. Ottawa	43	62
a-2. New Jersey	44	55
a-3. Caroline	47	48
4. Pittsburgh	44	53
5. Montréal	44	52
6. Philadelphie	43	51
7. Boston	44	48
8. N.Y. Islanders	43	47
9. N.Y. Rangers	45	47
10. Atlanta	46	46
11. Buffalo	43	44
12. Floride	45	43
13. Washington	44	41
14. Toronto	45	40
15. Tampa Bay	45	39

### ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	Points
a-1. Detroit	46	70
a-2. San Jose	43	56
a-3. Minnesota	44	52
4. Dallas	47	56
5. Vancouver	44	52
6. Calgary	45	52
7. Anaheim	46	52
8. St. Louis	42	49
9. Colorado	44	49
10. Columbus	45	48
11. Phoenix	43	47
12. Nashville	43	45
13. Edmonton	45	44
14. Chicago	44	42
15. Los Angeles	46	36

## EN BREF

### LNH: victoire des Flyers 6-4 contre Washington

Washington — Mike Knuble a marqué deux fois, hier, pour aider les Flyers de Philadelphie à battre les Capitals de Washington 6-4. James Dowd, R.J. Umberger, Mike Richards et Kimmo Timonen ont récolté les autres buts des Flyers, vainqueurs de sept de leurs neuf derniers matchs. Les Flyers ont pris les devants 4-1 grâce au but d'Umberger à 6 min 08 s en deuxième période. Le gardien Olaf Kolzig a alors été remplacé par Brent Johnson, qui n'avait pas joué depuis le 27 décembre, date où il a subi une entorse au genou contre Pittsburgh. Les Capitals ont rétréci l'écart à 4-3, mais Richards a riposté avec 11 min 37 s à faire au troisième tiers. Michael Nylander a signé son 200<sup>e</sup> but dans la LNH dans une cause perdante. Alexander Ovechkin, Alexander Semin et Mike Green ont été les autres marqueurs des Capitals, qui n'avaient joué qu'une fois depuis le samedi 5 janvier. — AP

### Un Montréalais est nommé joueur de soccer U-17 de l'année au Canada

Le Montréalais Olivier Lacoste-Lebuis a été proclamé joueur de soccer U-17 de l'année au Canada, hier. L'athlète de 16 ans est un membre de l'équipe canadienne des moins de 17 ans et il participera au championnat CONCACAF de cette catégorie d'âge à Kingston, en Jamaïque. Il a aussi représenté le Canada à la Coupe du monde U-20. — La Presse canadienne



Nicole Hosp a signé une 11<sup>e</sup> victoire hier en Slovénie.

### Coupe du monde de ski alpin

## L'Autrichienne Nicole Hosp triomphe

### Manuel Osborne-Paradis décroche le bronze en descente

Maribor, Slovénie — Nicole Hosp a remporté hier le slalom de Maribor, signant ainsi le 11<sup>e</sup> succès de sa carrière en Coupe du monde de ski alpin.

L'Autrichienne de 24 ans, qui était en tête après la première manche, s'est imposée dans des conditions climatiques difficiles dans le temps combiné d'une minute, 40 s 55. Elle a par ailleurs augmenté son avance au classement de la discipline et au général de la Coupe du monde.

La Slovaque Veronika Zuzulova a terminé deuxième, à 0,46 de Hosp alors qu'elle a égalé son meilleur résultat en carrière, après avoir déjà fini deuxième la semaine dernière en République tchèque.

L'Autrichienne Marlies Schild, qui a gagné trois slaloms cette saison, a réussi le meilleur temps de la deuxième manche et a terminé troisième, battue de 0,51 seconde par Hosp. «C'était vraiment difficile aujourd'hui. La neige n'était pas bonne mais les organisateurs ont fait de leur mieux. Je suis contente de mes deux manches», a commenté Hosp, qui a signé sa deuxième victoire de la saison après s'être imposée à Aspen (Colorado) en décembre.

Hosp a opté pour une course tactique en deuxième manche, dont elle a signé le cinquième temps.

«Je n'ai pas pris le moindre risque dans la partie supérieure du tracé et j'y suis allée à fond dans le bas», a déclaré Hosp, qui soigne un pied gauche endolori depuis jeudi.

Hosp, tenante du titre de la Coupe du monde, a refusé d'envisager un nouveau titre du classement général cette saison.

«C'est bien trop tôt pour ça, a-t-elle dit. Il reste encore deux mois de courses, ce serait prématuré de se prononcer.»

Hosp occupe la première place du général avec 699 points, devant Schild et Maria Riesch, deuxièmes ex-aequo avec 574 points.



Manuel Osborne-Paradis a obtenu la troisième place en descente.

Zuzulova a fait part de sa surprise après sa deuxième place. «J'étais très motivée au départ de chacune des manches, mais un peu trop relâchée dans le bas du tracé, a dit Zuzulova. C'est un super résultat pour moi. Deux deuxième places en une semaine, j'espère que ça veut dire que ma première victoire n'est plus trop loin.»

Schild a frisé la perfection en deuxième manche, après un passage décevant sur le premier tracé.

«Après une telle première manche, je peux seulement me contenter de ce résultat, a commenté Schild. J'ai skié aussi vite que je le pouvais en deuxième manche.»

La championne du monde de slalom, la Tchèque Sarka Zahrobska, a pris la quatrième place à 1,10 seconde de Hosp.

La Montréalaise Anna Goodman a été disqualifiée lors de la première ronde du slalom de Maribor, en Slovénie, ratant l'une des portes du parcours.

La chaude température et les mauvaises conditions de la piste ont grandement nui à la skieuse québécoise, qui profitera néanmoins d'un meilleur rang de départ lors des courses à venir.

«Je vais pouvoir entamer les pro-

chaines courses avec un meilleur rang de départ, parce que j'ai amassé de bons points FIS à la Coupe Nor-AM du Mont Ste-Anne, plus tôt cette année. Je pourrai attaquer les pistes avant qu'elles ne se détériorent trop, comme aujourd'hui [hier].»

### Chez les hommes

Le skieur britannico-colombien Manuel Osborne-Paradis a décroché le bronze, hier, lors de la descente de la Coupe du monde de Wengen.

Erik Guay, de Mont-Tremblant, a réalisé le meilleur résultat québécois en méritant le 31<sup>e</sup> rang.

L'Américain Bode Miller a remporté la descente grâce à un chrono de 2 min 30 s 40, suivi du Suisse Didier Cuche (2 min 31 s 05) et d'Osborne-Paradis (2 min 31 s 73).

Il s'agissait pour ce dernier d'un troisième podium de Coupe du monde en carrière, faisant suite à sa troisième place à Val-d'Isère (France) en 2007 et à sa deuxième place à Lac Louise en 2006.

Guay a pour sa part complété le parcours en 2 min 33 s 94. Son coéquipier québécois François Bourque, de New Richmond, a pris le 42<sup>e</sup> rang (2 min 35 s 02).

La Presse canadienne

### Surf des neiges

## Malais et Neilson terminent sixièmes en Coupe du monde

Bad Gastein, Autriche — Dominique Malais et Drew Neilson de Vancouver ont terminé au sixième rang de leur catégorie, hier, lors de la Coupe du monde de surf des neiges de Bad Gastein.

Malgré une solide performance en qualifications, où elle s'était classée première, Malais ne semblait pas satisfaite du résultat final.

«Je suis très déçu de mon résultat, parce que je n'ai pas réussi à renouveler ma performance de la veille, a dit Malais, 27 ans. Il est arrivé plein de choses durant la course d'aujourd'hui [hier], des accrochages et un mauvais départ, et ça m'a coincé derrière des filles moins bonnes que moi.»

«Malgré tout, je me donne du crédit parce que j'ai connu une bonne journée samedi et que je reviens d'une blessure. L'important est que je me concentre sur ce que je peux contrôler.»

L'Américaine Lindsey Jacobellis a remporté l'épreuve, suivie des Suissesses Mellie Francon et Tanja Frieden, dans cet ordre.

Jesse McDonald de Nakusp en Colombie-Britannique a raté sa qualification pour les quarts de finale réservés aux 16 premières, ravissant la 22<sup>e</sup> place de la ronde de qualifications.

Chez les hommes, Neilson, premier après les

qualifications, samedi, aurait lui aussi espéré meilleur rendement.

«J'ai été à la fois chanceux et déçu, a dit Neilson. J'ai profité de la chute de mes adversaires en quarts de finale pour accéder à la ronde suivante, puis j'ai commis une erreur en demi-finale en perdant ma concentration lors d'un dépassement, ce qui m'a fait chuter. C'est un peu frustrant, parce que j'aurais certainement pu me rendre en finale sans cette petite perte de concentration.»

L'Autrichien Mario Fuchs, l'Américain Shaun Palmer et le Polonais Mateusz Ligocki ont raté dans l'ordre l'or, l'argent et le bronze.

Tom Velisek (Squamish, C.-B.), Robert Fagan (Cranbrook, C.-B.), Derek Wintermans (Port Coquitlam, C.-B.) et Simon Bonenfant, de Mont-Tremblant, ont terminé respectivement 8<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup>. Jasey-Jay Anderson, 32<sup>e</sup> à l'issue des qualifications, a conservé le même classement.

Jake Holden de Calendon en Ontario n'a pu obtenir une place en huitièmes de finale, prenant le 50<sup>e</sup> échelon de l'événement au terme des deux courses de qualifications de la veille. Mike Robertson de Canmore en Alberta n'a pu terminer sa deuxième descente de qualification, concluant l'épreuve au 58<sup>e</sup> rang.

La Presse canadienne

## FOOTBALL

# Les Chargers surprennent les Colts

### Malgré l'absence de Tomlinson et Rivers, San Diego bat Indianapolis 28 à 24

Indianapolis — Même en l'absence de LaDainian Tomlinson et Philip Rivers, les Chargers de San Diego ont réussi à s'assurer que les Colts d'Indianapolis ne demeurent pas champions du Super Bowl.

Maintenant, les Chargers tenteront d'empêcher les Patriots de la Nouvelle-Angleterre de demeurer invaincus.

Ce qui sera fort difficile à faire s'ils ne peuvent miser sur LaDainian Tomlinson, qui a dû quitter le terrain au cours de la première demie à cause d'une contusion au genou gauche, et leur quart partant Philip Rivers, qui s'est blessé au genou au troisième quart, dimanche, dans la victoire surprenante de 28-24 de San Diego contre Indianapolis en demi-finale de l'Association américaine.

Avec Billy Volek au poste de quart et Michael Turner à titre de porteur de ballon no 1, les Chargers ont avancé de 78 verges en huit jeux. Volek se faulant depuis la ligne d'une verge avec 4 min 50 à faire pour donner l'avance aux visiteurs. La défensive de San Diego a ensuite tenu le coup à sa propre ligne de sept, puis stoppé Peyton Manning et les Colts à nouveau dans les derniers moments de la rencontre pour permettre aux Chargers de signer un huitième gain d'affilée.

«C'est révélateur de la qualité de cette équipe», a dit Tomlinson de la performance des siens malgré son absence et celle de Rivers. «Les gars ont répondu à l'appel et fait le boulot.»

Pour prolonger leur séquence heureuse à neuf matchs et attendre le deuxième Super Bowl de leur histoire — ils s'étaient inclinés devant les 49<sup>e</sup> de San Francisco après la saison 1994 — les Chargers auront besoin d'être aussi alertes qu'ils ne l'ont été à Indianapolis.

Alerte, le demi de coin Antonio Cromartie l'a été hier en réussissant une interception et en recouvrant un échappé. Les seconds de Shawne Merriman et Shaun Phillips aussi, eux qui ont souvent harcelé Manning.

Les Chargers ont résisté dans les moments-clés et ils ont montré qu'ils avaient le talent pour gêner n'importe quelle attaque. Peut-être même l'offensive la plus prolifique dans l'histoire de la NFL.

«Dix-sept équipes ont essayé, mais ça n'est pas encore arrivé, a dit Rivers de la fiche parfaite des Pats. Nous pensons que c'est possible.»

«Je suis pas mal certain que nous serons négligés, et de loin, mais ce sera quand même plaisant juste d'obtenir l'occasion de les battre», a affirmé Tomlinson.

Lors de la deuxième semaine du calendrier régulier, San Diego avait été malmené 38-14 par les Patriots à Foxborough.

«Toutes les autres équipes ont eu leur chance d'affronter la Nouvelle-Angleterre, et nous aurons droit à une autre chance dans le match de championnat de l'AFC. Il n'y a pas meilleure façon d'obtenir un match revanche.»

Rivers a quand même eu le temps de compléter 14 passes en 19 tentatives, dimanche, pour des gains de 264 verges avec trois touchés et une interception. Turner a assuré la relève de Tomlinson avec une performance de 71 verges en 17 courses.

Pendant ce temps, Manning réussissait 33 de ses 48 passes pour des gains de 402 verges, mais il n'a pas réussi davantage de passes de touché que Rivers, soit trois, et il a commis deux interceptions qui ont fait avorter deux longues poussées prometteuses.

Par ailleurs, aucun receveur des Colts n'a réussi à atteindre le cap des 100 verges de gains. Joseph Addai a été limité à 43 verges en 13 portées.

«C'est de cette façon que vous perdez ce genre de match, a déploré l'entraîneur des Colts Tony Dungy. Il est plus facile de perdre un match que de le gagner, et nous avons fait des choses que nous n'avions pas faites de la saison.»

La pilule est amère pour les Colts, qui ont été éliminés à leur premier match éliminatoire après avoir remporté le Super Bowl. Leur défensive n'a pas été aussi solide que l'an dernier, manquant de souffle face aux rudes joueurs des Chargers.

«Ce qui est arrivé l'an dernier ne rend pas les choses plus faciles à accepter cette année, a indiqué Manning. Quand vous revenez et que vous vous consacrez à la saison 2007 et que vous ne la terminez pas comme vous l'auriez souhaité, ça fait mal.»

«C'est à cause des punitions, des revirements et du trop grand nombre de gros jeux que nous avons accordés en défensive, a ajouté Dungy. Nous n'en avons simplement pas assez fait pour l'emporter.»

Associated Press

### Patinage de vitesse sur courte piste

## Blais-Dufour remporte le bronze

Bolzano, Italie — Le Montréalais Guillaume Blais-Dufour a récolté la médaille de bronze, hier, en finale du 1000 m individuel aux championnats du monde juniors de patinage de vitesse courte piste.

Au relais féminin, l'équipe canadienne formée de Valérie Lambert, Marianne St-Gelais et Marie-Andrée Mendes-Campeau a également obtenu le bronze.

Chez les hommes, les titres mondiaux au 1000 m et au 1500 m ont été remportés par le Coréen Yun-Jae Kim, également décoré au relais 2000 m avec ses compatriotes.

Chez les femmes, la Coréenne Ah-Reum Noh a répété l'exploit de Kim, titrée elle aussi au 1000m, au 1500 m et au relais 2000 m.

Au 1000 m masculin, Kim a parcouru la distance en 1 min 25 s 993, suivi par son compatriote Han-Bin Lee (1 min 26 s 250) et par Blais-Dufour (1 min 26 s 623).

«J'ai complètement dépassé mes espérances cette semaine, a mentionné Blais-Dufour. Je suis tombé lors de la demi-finale du relais, samedi, et comme j'ai alors éprouvé des douleurs à la tête, je n'avais aucune idée de l'état dans lequel je serais. J'ai fait une course à la fois, en gérant bien mon énergie jusqu'à la fin, parce que je ressentais encore de la douleur à la tête et de l'épuisement aux jambes. Alors je suis fier d'avoir pu réaliser un podium malgré tout.»

L'athlète de 18 ans a également mérité le cinquième rang de la super-finale du 1500 m (2 min 30 s 044), remportée par Kim en 2 min 27 s 579. Les Coréens Jung-Su Lee (2 min 27 s 665) et Han-Bin Lee (2 min 27 s 764) ont mérité l'argent et le bronze.

Au 2000 m relais féminin, l'équipe coréenne a réalisé un temps de 2 min 55 s 068 pour décrocher la première place, devant l'Italie (2 min 55 s 418) et le Canada (2 min 55 s 789). Chez les hommes, la Corée a récolté l'or en 2 min 44,902s, suivie par la France (2 min 47 s 134) et la Chine (2 min 47 s 008). L'équipe canadienne, formée par les Québécois Blais-Dufour, Maxime Fortin et Vincent Cournoyer, a terminé cinquième (2 min 50 s 125).

«Les Coréennes ont gagné le départ, a dit St-Gelais. Nous les avons suivies jusqu'au premier échange, mais elles ont pris une bonne avance par la suite. La course a été surtout disputée entre nous et les Italiennes. Nous avons effectué de bons échanges à la fin du parcours, ce qui nous a permis de conserver notre deuxième place, mais l'Italienne Arianna Fontana a réalisé un superbe dépassement au dernier virage et nous nous sommes retrouvées troisièmes.»

«C'est un résultat très satisfaisant pour nous, a renchérit l'athlète de Saint-Félicien. Nous savions que nous pouvions monter sur le podium, et nous avons travaillé dans ce sens-là jusqu'à la fin.»

Au 1000 m féminin, les Coréennes Ah-Reum Noh (1 min 32 s 826), Eu-Byul Lee (1 min 32 s 216) et Soo-Min Son (1 min 32 s 299) ont écarté Fontana (1 min 32 s 972) du podium. St-Gelais a mérité le septième rang, tandis que Lambert et Mendes-Campeau ont terminé 11<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup>, respectivement.

La Presse canadienne

## CULTURE

## Les Golden Globes ont été remis sans cérémonie

Beverly Hills, Californie — C'est lors d'une simple présentation que Hollywood a remis, hier, ses prix Golden Globes, qui marquent le début de la saison des récompenses américaines de cinéma.

Les films et le jeu des acteurs sont demeurés dans l'ombre de la dimension affaires du secteur du divertissement, la grève des scénaristes d'Hollywood ayant forcé les organisateurs de la cérémonie de remise des Golden Globes à annuler celle-ci.

Nominé sept fois, *Expiation*, avec Keira Knightley et James McAvoy a été sacré meilleur film dramatique.

Le réalisateur français Julian Schnabel a causé la surprise de la soirée avec le film français *Le Scaphandre et le papillon*.

La comédie musicale *Sweeney Todd* a décroché le Golden Globe pour la meilleure comédie musicale. Sa vedette, Johnny Depp, a remporté le prix du meilleur acteur.

Daniel Day Lewis a été choisi com-

me meilleur acteur dans *Il y aura du sang* (*There Will Be Blood*) dans lequel il joue un baron californien du pétrole au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Julie Christie a été choisie meilleure actrice dramatique pour son rôle d'une femme atteinte de la maladie d'Alzheimer dans *Loïd d'el-le* (*Away from Her*).

Le premier Golden Globe de la soirée a été remis à Cate Blanchett dans la catégorie meilleur rôle de soutien pour son interprétation de Bob Dylan dans *Les vies de Bob Dylan* (*I'm Not There*).

Le film *Non, ce n'est pas un pays pour le vieil homme* (*No Country for Old Men*), des frères Ethan et Joel Coen, a remporté deux honneurs, un pour le scénario et un pour l'acteur de soutien Javier Bardem.

La Française Marion Cotillard a remporté pour sa part le Golden Globe de la meilleure actrice dans pour son interprétation d'Edith Piaf dans *La vie en rose*.

## Télévision

Le prix de la meilleure actrice

dans une série dramatique a été décerné à Glenn Close, pour *Damages*.

Celui de la meilleure actrice dans un rôle de soutien pour une miniserie ou un film de télévision est allé à Samantha Morton, pour *Longford*.

Du côté masculin, le Golden Globe du meilleur acteur de soutien dans une miniserie ou un film de télévision est allé à Jeremy Piven pour *Entourage*.

## Grève

Après le désastre des Globes, l'incertitude règne quant aux conséquences sur la soirée des Oscars, programmée le 24 février à Hollywood. Le mouvement social des scénaristes, lancé début novembre, a déjà paralysé une partie de la production audiovisuelle américaine.

En grève depuis le 5 novembre, les membres de la Writers Guild of America (WGA) ont refusé de laisser des travailleurs syndiqués participer à la présentation de la remi-

se de prix télévisée lors de laquelle les gagnants sont habituellement connus.

Les scénaristes ont toutefois décidé vendredi de ne pas perturber la présentation remplaçant la cérémonie, annulée quelques jours plus tôt. Ils ont assuré l'organisateur de l'événement qu'ils ne planteraient alors aucun piquet de grève.

Les membres de la WGA ont pris cette décision après avoir reçu la confirmation que la conférence de presse ne serait pas retransmise en exclusivité sur les ondes du réseau NBC, mais ouverte à tous les médias.

En conflit ouvert avec les producteurs et réalisateurs des plus grandes séries américaines, les scénaristes réclament notamment une revalorisation de leurs droits d'auteur ainsi qu'une part plus importante des recettes générées par la vente de DVD ainsi que la diffusion de films et d'émissions de télévision sur Internet.

Associated Press

## L'opéra au cinéma

## Le Met s'enivre de son succès

CHRISTOPHE HUSS

Samedi, des cinémas du monde entier relayaient en direct la troisième diffusion du Metropolitan Opera pour cette saison 2007-2008: *Macbeth* de Verdi. Il m'apparaît important pour la grande institution de procéder urgemment à un sérieux examen de conscience à la suite de cette expérience.

On avait remarqué, lors des précédentes diffusions, une différence de philosophie majeure entre les deux «metteurs en images» des spectacles, Brian Large et Gary Halvorson. J'ai déjà plusieurs fois exprimé mon admiration à l'égard du tact du premier et mes réserves envers la nervosité du montage et les recherches de «virtuosité visuelle» du second.

Or, samedi, l'ego de Gary Halvorson est venu parasiter la diffusion de *Macbeth* à un point extrêmement gênant. Parmi ses bonnes idées, il y eut celle de venir scruter les états d'âme des personnages par des gros plans intéressants. Par contre, plus encore que dans *Roméo et Juliette* de Gounod, le sujet n'était plus la retransmission d'un opéra de Verdi, mais le Met se filmant en train de filmer un opéra.

Pour se faire, M. Halvorson s'est mis en scène lui-même, en *Deus ex-machina*, donnant le «top entrée» à tout le monde, y compris le chef d'orchestre. Résultat: le début de la musique «bouffé» à deux reprises à l'acte IV par des ordres

de réalisation dont nous n'avons que faire. Il serait intéressant que l'on en revienne à la musique et au spectacle. Le metteur en image est un artisan à leur service, pas un super-héros!

La production du Met remplaçant *Macbeth* au XX<sup>e</sup> siècle dans un *no man's land* sous la coupe d'oppressés (le couple Macbeth; elle assoiffée de pouvoir, lui sous son influence et devenant de plus en plus fou). Cela ressemblait beaucoup aux Balkans, le centre de gravité devenant le chœur des réfugiés «*Patria oppressa*», au début de l'acte IV, pris à un tempo très lent et filmé comme Kenneth Branagh filme Shakespeare (c'est-à-dire de manière appuyée). Pas forcément accompli, pas forcément révélateur, et ces sorcières attifées en rombières sortant d'un asile, la mise en scène d'Adrian Noble «*fait moderne*» sans choquer les généreux donateurs.

Tout l'excès de zèle de Gary Halvorson ne pouvait heureusement pas annihiler la puissance de Maria Guleghina, en Lady Macbeth, le talent du jeune ténor Dimitri Fittas (Macduff) et la vraie présence du surprenant baryton Zeljko Lucic, membre de la troupe de l'Opéra de Francfort, que l'on n'attendait pas à ce niveau en *Macbeth*. Direction électrisante de James Levine, qui s'est vraiment fait plaisir au pupitre.

Collaborateur du Devoir

## Prix Lumière 2007

## Le Scaphandre et le Papillon couronné

Paris — Les prix Lumière 2007, décernés par les correspondants étrangers en poste à Paris (équivalent des Golden Globes en France) étaient décernés hier soir. *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel, s'est vu décerner le prix Lumière du meilleur film en plus de couronner son interprète masculin Mathieu Almaric, en homme privé de parole mais non d'esprit, mais c'est Abdellatif Kechiche, le cinéaste du film événement en France *La Graine et le Mulet*, qui a remporté le laurier du meilleur réalisateur, en plus de valoir à la jeune Hafsa Herzli le prix du meilleur espoir féminin. Marion Cotillard a remporté le prix de la meilleure actrice pour *La Môme*, sur la vie d'Edith Piaf. Alfred Lot a reçu celui du meilleur scénario pour son film *La Chambre des morts*.

Le prix Lumière du meilleur espoir masculin est allé à Jocelyn Quivrin pour *99 francs de Jan*

Kounen, d'après le roman de Frédéric Beigbeder. *Delice Palma* de Nadir Mokneche a gagné le prix du meilleur film francophone, tandis que le prix de la Commission supérieure technique de l'image et du son couronnait le travail d'Eric Gauthier pour *Into The Wild* de Sean Penn.

Un hommage senti fut rendu au grand acteur français Jean-Pierre Marielle, qui célébrait ses 50 ans de carrière au cinéma. La cérémonie, qui se déroulait à l'hôtel de ville de Paris, était placée sous la présidence du cinéaste Claude Lelouch, et sous celle de Christian Rioux, correspondant du *Devoir* à Paris, qui préside l'Académie des prix Lumière depuis quatre ans. Celle-ci était née en 1995 à l'initiative du producteur Daniel Toscani du Producteur et du journaliste Edward Behr.

Le Devoir

## Festival du film de l'Outaouais

## Rencontre de la dernière chance

ANNE MICHAUD

Il ne reste qu'un mince espoir que la 10<sup>e</sup> édition du Festival du film de l'Outaouais (FFO) soit présentée. Didier Farré, directeur de l'événement, s'est envolé pour l'Europe vendredi soir, pour sélectionner les films qui pourraient éventuellement être projetés. «*Mais le cœur et le plaisir n'y sont plus...*», a-t-il lancé avant de partir.

M. Farré s'était donné jusqu'au 10 janvier pour prendre une décision définitive quant à l'avenir de l'événement. Il espérait que ce délai serait suffisant pour permettre aux bailleurs de fonds de réviser leurs subventions à la hausse, de manière à combler un déficit annuel de 60 000 \$ (sur un budget total d'environ 675 000 \$).

Après avoir rencontré vendredi dernier les représentants de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et ceux de Téléfilm Canada, Didier Farré n'avait pas encore jeté l'éponge, mais semblait plutôt pes-

simiste. Les 40 000 \$ offerts par la SODEC (20 000 \$ en 2007) et les 25 000 \$ de Téléfilm Canada (15 000 \$ en 2007), n'étant toujours pas suffisants pour combler le manque à gagner.

Quant à la Ville de Gatineau, directement interpellée par M. Farré en décembre pour sa contribution annuelle de 10 000 \$, il semble qu'elle ne compte pas examiner ce dossier avant la fin du mois de janvier. «*Dans ces conditions*, déclarait Didier Farré en entrevue à Radio-Canada, *il est impensable de poursuivre nos opérations et encore moins de mettre sur pied une édition anniversaire.*»

Mais rien n'est encore définitif puisque l'on a appris vendredi après-midi que le président de la SODEC, M. Jean-Guy Chaput, devait rencontrer aujourd'hui même le ministre de la Culture et des Communications, Mme Christine St-Pierre, pour discuter de ce dossier, entre autres choses.

Collaboratrice du Devoir

## THÉÂTRE

## Le meilleur des mondes?

## LES MONDES POSSIBLES

De John Mighton. Traduction: Maryse Warda. Mise en scène: Arianna Bardesono. Au Prospero jusqu'au 2 février.

HERVÉ GUAY

Même s'il s'agit de la pièce la plus célèbre du mathématicien torontois John Mighton, *Possible Worlds* n'avait pas encore connu de production montréalaise en langue française. L'adaptation cinématographique réalisée par Robert Lepage en 2000 de même que l'excellente production de ce texte par le Torontois Daniel Brooks présentée au Carrefour international de Québec en 1998 avaient peut-être achevé de convaincre les grands théâtres montréalais de ne pas monter un texte ayant déjà pas mal circulé. Par conséquent, il a fallu dix ans avant que *Les Mondes possibles* ne trouvent une scène dans la métropole, celle du Prospero, fruit d'un projet parrainé par le Quat'Sous qui y a déposé temporairement ses pénates.

Fraîchement diplômée en mise en scène de l'École nationale de théâtre, Arianna Bardesono propose une lecture soignée de ce drame policier, matiné de science-fiction. Un environnement sonore ciselé, des lumières finement rythmées ainsi qu'un cadre scénographique bien pensé alimentent un univers dramatique troublant. Par contre, la traduction de Maryse Warda souligne inutilement les niveaux de langue, entraînant les acteurs (en particulier, ceux qui incarnent les policiers) dans un réalisme qui tend à banaliser cette méditation sur le cerveau et ses possibilités.

*Les Mondes possibles* reposent, en effet, sur un équilibre délicat. Au moins deux fables survenant de deux époques différentes s'entrecroisent. Dans un premier temps, des policiers tentent de résoudre un crime énigmatique: celui d'un tueur qui extrait le cerveau de la boîte crânienne de ses victimes. Dans le second, Georges Barber,

surdoué convaincu de vivre simultanément dans des mondes parallèles, noue une liaison avec une mystérieuse jeune femme, jusqu'à ce qu'il devienne la première victime de l'étrange tueur.

Comme les coïncidences, les allusions et le mystère entourant le cerveau s'y multiplient, *Les Mondes possibles* demandent principalement l'instauration d'un climat d'étrangeté, teinté d'un humour pince-sans-rire. Le spectateur est invité à vivre, par personnages interposés, l'impression que tous ont déjà ressentie d'avoir déjà été confrontés à des situations étranges, en même temps qu'il est appelé à faire des conjectures au sujet des prétentions de Barber à vivre plusieurs vies de concert. L'un des moyens les mieux trouvés dans cette production pour susciter une atmosphère paranormale s'avère ces poignées de sable qui surgissent sans prévenir d'un tiroir ou d'un vêtement.

Certains comédiens contribuent plus que d'autres à imposer le doute et le scepticisme. Ainsi, Paul Ahmarani se montre précis dans divers petits rôles, dont celui d'un scientifique inquiétant, mais, plus encore, Steve Laplante confère à Barber, notamment grâce à une voix bien posée, une étrangeté évidente mais nullement appuyée. En adjoignant terre à terre, Patrice Coqueureau, et en enquêteur surmené, Denis Bernard, incarnent le revers plus réaliste de ce drame. Pittoresque, leur jeu distrait à l'occasion des réflexions philosophiques amenées par l'auteur. Quant à Catherine-Amélie Côté, elle incarne avec subtilité les femmes, légèrement différentes les unes des autres, dont Barber paraît s'éprendre.

En début de carrière, Arianna Bardesono n'a sans doute pas produit la meilleure mise en scène possible de *Possible Worlds*, mais son travail se tient, son sens esthétique est indéfectible et, l'expérience aidant, tout porte à croire qu'elle saura mieux dégager l'essentiel de l'accessoire.

Collaborateur du Devoir

## THÉÂTRE

## Famille filtrée



GILBERT DUCLOS

La satire est assez mordante dans la pièce *Le Plan américain*.

Évidemment, ces deux idéalistes blâment leurs parents pour avoir tenté de leur transmettre les valeurs d'un mode de vie à l'américaine: la recherche du beau et des sensations, la sécurité, l'accomplissement professionnel et un amour du prochain qui se transmet plus en discours qu'en actes. Le père (Normand D'Amour) parcourt le monde à titre de photographe de guerre; la mère (Anne-Marie Cadieux) dirige un magazine sur l'art contemporain. La scène où ces deux obsédés de l'image discutent de «l'essentialité» de leur démarche respective représente un petit bijou d'écriture bien porté par ces deux comédiens de talent qui, de toute évidence, mordent avec plaisir

dans ce que l'on pourrait appeler le ton de jeu «*NTE-esque*». On le décrirait comme cette joie, ce ludisme dans l'interprétation qui crée parfois un effet distancié sans rejeter systématiquement la gravité et qui, dans *Le Plan américain*, nous permet de voir les êtres à travers les lunettes déformantes du frère et de la sœur.

Une autre constante de la compagnie dirigée par Brière et Alexis Martin reste la multiplication de procédés narratifs et théâtraux originaux, qui empruntent ici aux différentes étapes du développement photographique (nous sommes dans l'image, rappelez-vous). Les nombreux tableaux qui composent le spectacle sont parfois filtrés par un rideau de tulle, ou encore violemment illuminés par un effet stroboscopique rappelant l'éclair du flash. Plusieurs caméras vidéo installées dans la scénographie de Michel Ostaszewski permettent également de trafiquer le réel en superposant par exemple sur un écran l'image des acteurs sur scène à des plans tournés en extérieur.

Ces jeux qui transfigurent la réalité traduisent bien l'un des enjeux soulevés par le spectacle: à quoi se raccroche-t-on dans un monde où les apparences, transformables à l'infini, l'emportent bien souvent sur la substance? Le spectateur aura peut-être lui-même du mal à s'y retrouver, mais les thèmes abordés ainsi que le traitement de la représentation fourmillent de propositions qui suscitent l'intérêt. De plus, si la satire est assez mordante, le texte du *Plan américain* fait preuve d'assez de nuance pour ne pas faire sombrer la représentation dans le cynisme ou la moralisation.

Collaborateur du Devoir

## LE PLAN AMÉRICAIN

Texte et mise en scène: Évelyne de la Chenelière et Daniel Brière. Une production du Nouveau Théâtre expérimental présentée à l'Espace libre jusqu'au 2 février.

ALEXANDRE CADIEUX

Le Nouveau Théâtre expérimental (NTE)aborde 2008 avec un bien singulier portrait de famille. L'Espace libre devient à la fois studio et chambre noire où nous suivons le développement d'un clan qui sera filtré, posé et surexposé sur scène. Après *Henri et Margaux* et *Nicht retour*, *Mademoiselle*, Evelyne de la Chenelière et Daniel Brière nous proposent un troisième projet écrit et monté à quatre mains dans lequel ils tiennent également les rôles principaux. Comédie satirique à la progression parfois erratique, *Le Plan américain* constitue un objet assez fascinant qui porte bien le sceau souriant (ou grimaçant?) du NTE.

Nos deux gredins, habillés en éternels adolescents par les soins de la costumière Catherine Gauthier, jouent ici le rôle d'une sœur et d'un frère d'origine bourgeoise. Dégoutés par l'humanisme de bonne conscience qui régite leur milieu, les deux jeunes adultes se réfugient d'abord dans le terrorisme, puis, suite «*logique*», dans l'activisme hautement médiatisé. Leur cause: l'animalisme, qui va bien plus loin que la défense des droits des animaux en faisant la promotion des échanges culturels entre toutes les espèces, humaines ou non...

→ À NE PAS MANQUER (EN ANGLAIS SEULEMENT)

4 émissions sur le monde des affaires

Du 15 janvier au 5 février

MINI-BIZ

LES MARDIS À 17 H

2 émissions issues du Symposium Trottier

Les 15 et 19 janvier

Origin of Life:  
What was the Spark of Life?

MARDI À 10 H ET SAMEDI À 20 H

EN COLLABORATION AVEC:



McGill

canal  
SAVOIR

HORAIRE COMPLET:  
www.canal.qc.ca

PARTENAIRE MÉDIA:  
LE DEVOIR